

Jean-Philippe DELHOMME

Carte blanche à Jean-Philippe Delhomme

December 2017

Carte blanche à Jean-Philippe Delhomme

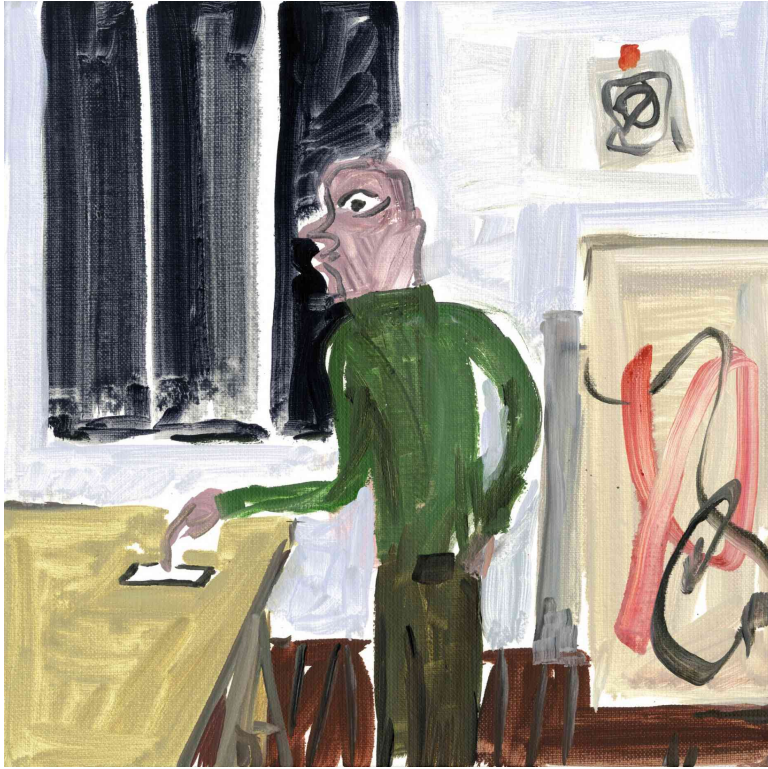


Nu. « C'est un samedi dans le studio de Bushwick, elle est allongée dans la lumière bleutée d'un matin d'hiver. Il y a longtemps, lorsque j'étais étudiant, j'avais peint une Olympia, sorte de remix de Manet ; mais cela n'a plus tellement d'importance aujourd'hui : bien que la modèle prenne un peu la même pose, c'est autre chose. Elle me regarde, sérieuse, soutenant l'entreprise de peinture, ou ferme les yeux, confiante et lointaine, tandis que j'essaie de la peindre sans rien ajouter qui viendrait ternir la clarté de sa présence. »

JEAN-PHILIPPE DELHOMME



Le Camion jaune. « Les verrières de l'atelier de Ridgewood dominant un vaste paysage industriel, qui s'étend jusqu'à Manhattan. Je le peins parfois plusieurs fois par jour, et même de nuit, depuis près d'une dizaine d'années, sans pourtant m'en lasser car les variations de la lumière et des saisons révèlent sans cesse de nouveaux sujets. Ici, c'est le jaune citron d'un camion de chips Lay's, dernière lumière d'une journée d'hiver, avec au fond le Brooklyn-Queens Expressway et Manhattan déjà plongés dans une demi-obscureté. » JEAN-PHILIPPE DELHOMME



« L'illusion d'un partage et la fausse communication des réseaux sociaux avaient renforcé la solitude du peintre. » Le mythe de l'atelier, du peintre, à l'époque d'Instagram et de l'exposition de soi, quand chacun se devrait d'être une petite marque gérée par son service marketing interne. JEAN-PHILIPPE DELHOMME



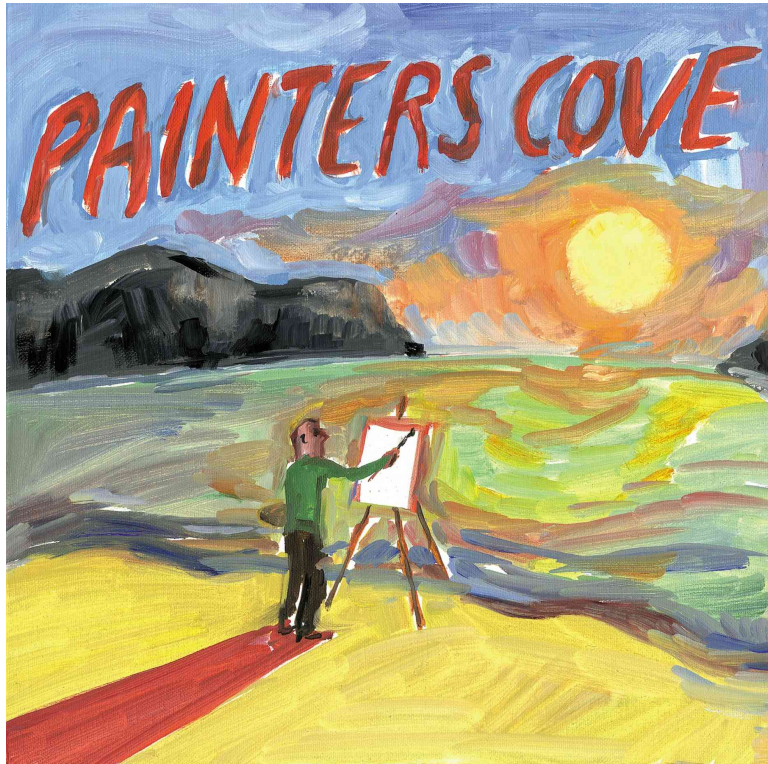
Lomane et Kala. « Il y a dans l'expression de celui ou de celle qui pose une certaine gravité, qui n'est pas celle des gens d'autrefois se tenant solennels devant l'appareil photo, mais plutôt celle d'un abandon à ses pensées, tout en continuant à être présent à l'échange de regard avec le peintre. Ce n'est pas le cas, par exemple, des modèles qui posent dans les écoles de dessin et dont le regard s'absente tout à fait, tandis que le corps devient statue. » JEAN-PHILIPPE DELHOMME



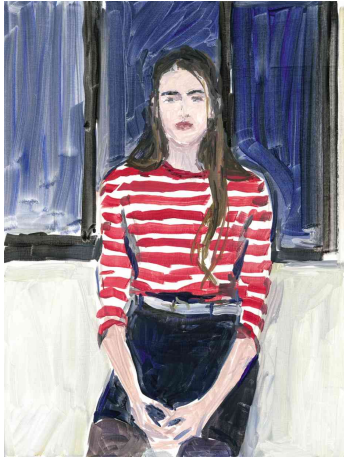
Le Blouson bleu ciel. « La manière dont la jeune fille se tient devant moi, ce que ses vêtements et leurs couleurs disent d'elle, m'évoquent, tandis que je la peins, les photos de Corinne Day [photographe de mode et documentariste (1962-2010)]. La photographe cherchait cette beauté incertaine qu'il y a dans une mèche de cheveux tordue, le poignet qui sort d'une manche trop courte, et, comme ici peut-être, cette ceinture blanche un peu haute. Autrefois, je trouvais davantage d'inspiration dans la vision de certains photographes que dans celles des peintres. C'est plutôt l'inverse aujourd'hui, où c'est la présence réelle du modèle et des choses qui m'inspirent le plus. » JEAN-PHILIPPE DELHOMME



« La Table. » « La nuit, la verrière devient peinture abstraite, ne reflétant rien d'autre que la solitude de l'atelier et peut-être, derrière, parmi les arbres plongés dans l'obscurité, le mirage du passé. Sur la table : un livre, Henri Matisse, « Bavardages : les entretiens égarés », mais le chiffon ou les scotchs noirs comptent autant. Peu importe la signification de ces objets, c'est plutôt de leur agencement de hasard et de leur présence silencieuse qu'il s'agit. Ici, peindre consistait à se fondre dans ce théâtre antispectaculaire. » JEAN-PHILIPPE DELHOMME



« Painters Cove ». « Ici, la peinture est bonne. Rien qu'hier, une falaise, deux plages, un phare... Un coucher de soleil s'est décroché de l'hameçon au dernier moment. Malgré les peintres nombreux dans les parages, les sujets abondent. Nous continuerons à peindre tant qu'il restera de l'essence dans le réservoir. De temps en temps, je ne peux m'empêcher de croire à une mythologie du peintre également pêcheur de gros poissons, comme Thomas Hudson, le héros des îles à la dérive, d'Ernest Hemingway. » JEAN-PHILIPPE DELHOMME



« Lomane. » « En 1993, à New York, au cours d'un dîner en compagnie du peintre Alex Katz*, je lui ai demandé s'il peignait en faisant poser des modèles. "Oui, bien sûr", m'a-t-il répondu. A cette époque, cela aurait paru plutôt incongru en France, mais c'était la réponse encourageante que j'attendais. Peindre d'après une photo m'a toujours paru un processus sans surprise, tandis que la présence d'un modèle dans l'atelier bouleverse tout. C'est un paysage changeant qui vous échappe et que l'on retrouve si l'on a de la chance. Un paysage qui vous regarde et vous empêche de le voir tout à fait. » * Peintre figuratif américain né en 1927. JEAN-PHILIPPE DELHOMME



« GodSpeed, Los Angeles » . « La voiture obéit au système de l'art : détachée de sa fonction usuelle, elle devient une œuvre, qu'une plaque d'immatriculation – GodSpeed – rend conceptuelle. Lorsqu'elle est immobilisée sur un parking, son potentiel de vitesse est pure transcendance. Icône magique, c'est un totem intercesseur entre les dieux et le simple mortel qui le possède. C'est cet échange incertain que j'ai voulu peindre. » JEAN-PHILIPPE DELHOMME



« Chinese 99 Cents, Bushwick ». « Au début des années 1980, le street art new-yorkais me semblait la forme de peinture la plus forte : quel tableau pouvait rivaliser avec un métro peint se déplaçant dans le paysage urbain ? « I wanted my name to travel everywhere » déclarait un artiste lors d'une interview. Le fait de publier des illustrations dans les magazines, ou sur des affiches, me semblait être équivalent à une musique diffusée à la radio et qui pouvait ainsi être captée au gré du hasard. » JEAN-PHILIPPE DELHOMME



« Camion orange, Bushwick. » « La couleur se détachait, éclatante, contre les murs de brique, monochrome de hasard qui rappelait les premiers Yves Klein. Depuis plusieurs années, je peins les camions qui stationnent dans les rues autour de l'atelier et leur ressemblance avec des sculptures conceptuelles et des installations in situ. » JEAN-PHILIPPE DELHOMME



« Paris en hiver ». « L'atelier donne sur un paysage d'anciens couvents, qui sont peut-être vides. Lorsque la nuit tombe tôt, impression de contempler un astre mort, une ville dont les occupants ont disparu. Je pense souvent à Brassäi, arpentant dans des temps très anciens ces mêmes rues du 14^e arrondissement, et photographiant Paris la nuit. Manière de faire quelque chose d'une solitude – comme chez Perec ou chez Modiano – sans l'illusion d'un retour. » JEAN-PHILIPPE DELHOMME

Cet illustrateur, célèbre pour sa manière tendre et acérée de croquer le microcosme des branchés, s'est recentré sur la peinture. Pour « M », il tient jusqu'en février un « journal de bord, visuel et spontané ».